L'honorable député s'est informé des conditions à remplir pour obtenir deux distributions par jour. Pour répondre, le plus facile c'est d'expliquer qu'il y a quatre catégories d'itinéraires de facteur. D'abord l'itinéraire résidentiel, où les points de remise d'affaires n'atteignent pas 25 p. 100. En ce cas, il n'y a qu'une livraison par jour à tous les points. Deuxièmement l'itinéraire mixte, où les points de remise d'affaires atteignent de 25 à 50 p. 100. En ce cas les lieux d'affaires sont desservis deux fois par jour et les habitations une seule fois. En troisième lieu, l'itinéraire d'affaires, quand les points de remise d'affaires dépassent 50 p. 100. Ici, il y a deux livraisons par jour ou davantage, au besoin, pour les lieux d'affaires, et une seule pour les habitations. En dernier lieu, nous avons l'itinéraire résidentiel-commercial, que nous établissons quand la chose est nécessaire pour améliorer le service postal aux entreprises. Avec cet itinéraire à livraisons multiples, nous desservons les entreprises deux fois par jour, et les foyers, une fois. Je pense que cela répond peut-être à la question.

Le député de Maisonneuve-Rosemont a dit des choses intéressantes au sujet de mon discours précédent. Je ne vais pas me mettre à discuter avec lui sur des détails. Nous procédons avec prévoyance. Nous ne sommes pas en train—c'est une critique qui est parfois justifiée au sujet de l'automatisation—d'introduire de nouvelles machines et du nouveau matériel à un rythme fou, et sans tenir compte des intérêts, des besoins, ni de la titularisation de nos employés. Nous n'admettons pas cependant, qu'il faille renoncer, comme le veut le député de St-Denis, à progresser dans la voie de l'automatisation, tant qu'il y a aura du chômage. Depuis l'an dernier, le nombre de nos employés, au ministère des Postes, a augmenté d'environ 700. Je suis sûr qu'il continuera à augmenter d'année en année, à cause de l'accroissement formidable du volume de courrier.

Si nous voulons assurer le service que nous tenons à donner, il va nous falloir recourir aux machines et à l'automatisation. Pour ma part, j'ai déjà exprimé l'avis, il y a un certain temps—et tout semble indiquer que je n'étais pas loin de la vérité—qu'il faudra environ cinq ans pour mettre au point notre matériel et nos machines, du moins pour ce qui est des éléments vraiment compliqués, de façon qu'ils puissent être utilisés quotidiennement dans un bureau de poste. Je pense qu'ensuite, il faudra encore environ cinq ans pour installer la machine, à travers le pays, dans les bureaux qui peuvent l'utiliser sans que la chose n'entraîne de congédiements.

Que l'honorable député se souvienne que nous avons un roulement de personnel au

ministère des Postes. C'est regrettable, mais il y a des gens qui atteignent l'âge de la retraite et d'autres qui décident de prendre un autre emploi. Il y en a même qui meurent. Cela représente, si ma mémoire est bonne, de 7 à 12 p. 100 de notre personnel. Ainsi, nous avons l'occasion d'automatiser les procédés et d'installer du matériel et des machines, sans remplacer tous ceux qui quittent le service. L'honorable député peut être absolument certain que tant que je serai ministre des Postes, aucun employé permanent du ministère ne sera congédié ou démis de ses fonctions parce qu'on aura eu recours à de nouvelles machines, à l'automatisation ou à des méthodes avancées. Nous pouvons facilement réaliser nos projets sans recourir à de tels moyens.

(Texte)

M. Meunier: Monsieur le président, je ne voudrais pas répéter ce que les députés qui m'ont précédé ont dit. Je vais cependant faire quelques observations au ministre des Postes (M. Hamilton). Celui-ci, comme on le connaît, est très sévère tant pour lui-même que pour les autres. Cet après-midi, il a voulu amoindrir le député de Saint-Denis (M. Denis) en disant qu'il avait fait de l'humour en prononçant son discours, laissant entendre par là qu'il n'était peut-être pas sérieux.

Je dois répondre au ministre des Postes que l'honorable député de Saint-Denis a fait des remarques très opportunes dans son discours.

Il a été sévère, suivant en cela l'attitude du ministre des Postes, lorsque celui-ci siégeait de ce côté-ci de la Chambre et critiquait ses adversaires.

Le député de Saint-Denis a un sens inné de l'humour. On ne peut avoir, comme le ministre des Postes, une allure à la fois sereine et de tristesse constante. Je souhaite que le ministre des Postes ne soit pas trop sévère pour ses adversaires. Qu'il les juge avec le caractère qu'ils ont et qu'il juge aussi les remarques et les arguments qu'ils offrent.

L'honorable ministre des Postes a attribué au député de Saint-Denis des propos qui laissent entendre qu'il est opposé à l'automatisation.

Je ferai ici remarquer à l'honorable ministre que si je me réfère à la page 3781 des *Débats* français, je constate que l'honorable député n'a pas dit qu'il était contre l'automatisation; il a dit:

Pour ce qui est des spécialités que devraient posséder nos citoyens afin de faire face à l'ère d'automatisation, si nos travailleurs ne sont pas prêts à se servir de machines automatiques, il appartient au ministre de ne pas trop presser l'automatisation.